



Publié le 20/09/2010 par Jeannette Monarchi

Palinges : La vénerie ou chasse à courre sous ses plus beaux atours



La meute est aux «ordres».

Les chiens restent derrière tant que le maître d'équipage ne leur a pas signifié l'attaque. Photo J.M.

On les entend de loin. Les chiens, - beagles, grands anglo-français tricolores, bassets artésiens normands ou fox-terrier enclos dans leurs chenils, s'impatientent.

Hier au château de Digoine à Palinges, c'était jour de fête pour la vénerie, cette pratique ancestrale de la chasse à courre.

À peine entré dans le vaste domaine de cette perle du Charolais, le visiteur fait un bond dans le passé.

On se croirait revenu au XVIII^e siècle avec la présentation de divers équipages à cheval, à pied ou de déterrage en tenues de chasse.

À l'occasion des journées du patrimoine, l'accent était mis sur les us et coutumes de la vénerie, un art ancestral de la chasse à courre, aussi vieux que la civilisation. La vénerie est basée sur l'utilisation de chiens courants chassant en meute avec déplacement d'équipages au son des fanfares. La vénerie a de tout temps été la muse des artistes. On retrouve nombre de peintures, sculptures retraçant des scènes de chasse à courre. C'est pourquoi elle fait partie du patrimoine culturel.

Même la musique doit beaucoup à la vénerie. Les sonneurs à la trompe rythment le déroulement de la journée.

Langage codifié

Ces trompes faisant toutes 4,545 m de long une fois déployées, sont donc sur le même ton : le ré. La trompe, talkies-walkies des temps anciens, indique à l'équipage chaque étape de la chasse du lever du jour au coucher avec la lancée des animaux sur une piste, l'enquête, la sortie du bois... jusqu'à la prise ou l'hallali.

Un à un, les divers équipages se relaient devant un public subjugué par la grâce et le contrôle du maître sur sa meute. Les chiens sont aux ordres. Fébriles derrière le maître d'équipage, ils attendent le feu vert : « au devant ». La chasse à courre débute avec l'attaque des chiens suivis de près par les hommes. À cheval pour la chasse au chevreuil, sanglier, cerf ou renard, à pied pour le lapin, le lièvre ou sous-terre pour le blaireau et le ragondin... tous ces veneurs se retrouvent autour de la même passion, celle du chien.